

3. À chaque île ses marae ?

Raiatea



Rurutu



Huahine



Tahiti - Papeno'o



Sais-tu...

Les grands marae

Quelques temps avant l'arrivée des Européens, des *'arioi*, venus du marae Taputapuatea de Raiatea font construire de grands marae dans les îles de la Société en honneur du dieu *'Oro*, dieu de la guerre et de la fertilité. Leur particularité est la construction d'un *ahu* à degrés (marches).

Le plus grand, le marae Mahaia-tea (p. 40) possédait 11 degrés sur 17 mètres de hauteur.



Vocabulaire

'Āva'a rahi : espace entre la limite extérieure du marae et le marae lui-même.

Tāmanu*, *'Ati : arbre que l'on trouve sur les marae et en bord de mer. Son huile est un remède.

To'o : image d'un dieu en bois et en fibres de coco tressées (voir p. 41).

Les prêtres pensent qu'à leurs prières, l'esprit du dieu ou de l'ancêtre vient s'y loger, chargeant le *to'o* de *mana*.

Les marae présentent des formes différentes dans les archipels suivant le pouvoir de leur propriétaire ou la fonction du marae.

Les Polynésiens invoquent leurs dieux et leurs ancêtres sur les marae. Sur les marae *ari'i*, des cérémonies accompagnent la naissance, la prise de pouvoir, le mariage, la maladie, la mort d'un *ari'i*, le début et la fin d'une guerre, les premières récoltes...

La cérémonie la plus importante est le *pa'iatua*, le rassemblement et le déshabillage des images des dieux, *to'o*. Les plumes rouges ou jaunes chargées de *mana* sont enlevées des *to'o*. Elles seront cousues sur la ceinture remise au *ari'i* lors de la cérémonie d'intronisation.

Des marae plus petits et privés sont construits sur les terres familiales. Certains marae sont réservés aux experts, *tahu'a* : prêtre, pêcheurs, constructeurs de pirogues, navigateurs, tailleurs d'herminettes, guérisseurs...